

Le golf Saint-Apollinaire prend forme

Daniel Weber, l'investisseur suisse qui injecte 15 millions d'euros dans un projet de golf sur le site de l'ancien prieuré Saint-Apollinaire, à Michelbach-le-Haut, est satisfait : le chantier avance bien.

Textes : Jean-Christophe Meyer
Photos : Jean-Luc Nussbaumer

Pour chaque arbre abattu, un replanté, annonce le golf Saint-Apollinaire. C'est mieux encore : un pour un, « c'est pour tout ce qui est défrichement », explique Daniel Weber. « Mais nous en plantons davantage, des centaines, voire des milliers. » Rien de simplement philanthropique. « Nous structurons ainsi davantage le golf. Pour son standing. In fine, c'est cela qui compte. Le golf, c'est un sport, mais aussi un loisir. Et nous, ce que nous offrons dans nos golfs, c'est une expérience. » Il ajoute : « Un parcours de golf, cela commence le matin quand on gare la voiture sur le parking et cela finit le soir quand le client sort du restaurant. C'est cela, l'expérience golfique que nous voulons offrir. »

Des milliers d'arbres replantés

Pour l'heure, le site immense, sur plus de 130 hectares (essentiellement sur le ban de Michelbach-le-Haut, mais aussi de Folgsgsbourg), ressemble à un gruyère... « C'est parfois un peu lunaire. Nous avons bien avancé dans la phase de terrassement. Ce qui me rassure, c'est que les gens réagissent de manière très positive. Alors je ne me fais pas de souci quand la végétation aura repoussé ! »

Un peu en contrebas des bâtiments, le visiteur peut déjà admirer un étang. « Le premier sur un total de douze nouveaux étangs, en plus des quatre qui existaient déjà. » En tout, le golf accueillera, sur ses 130 hectares, quelque 5,5 ha d'étangs. Là encore, leur implantation est essentielle et combine des aspects visuels, évidents et techniques. « Toute l'irrigation en dépend. Pas question de pomper dans une nappe quelconque. Nous collectons des eaux de pluies qui sont redistribuées dans les étangs pour ensuite irriguer », précise Daniel Weber.

Irriguer avec les étangs

Sur le site web ouvert par le golf, on lit Saint-Apollinaire/Basel... Et non Michelbach-le-Haut ou Folgsgsbourg. « C'est parce que nous comptons sur le marché bâlois... Et international. Or quelques-uns de nos membres suisses à Sempach

m'ont demandé si mon nouveau golf se trouvait près de Strasbourg, leur seule référence alsacienne... Il a donc fallu situer le golf. Et Bâle était une évidence... » D'où golf-basel.com.

Quant aux premières réactions... Daniel Weber se dit « surpris et heureux ». L'opération marketing a très bien marché. « Nous avons des gens qui veulent adhérer. Avec des centaines de contrats signés. Nous n'avons jamais eu une telle résonance. » Il faut dire que l'offre faite aux 500 premiers adhérents était alléchante : le droit d'entrée (soit 23 000 francs suisses tout de même) leur était offert. Restent alors quelque 2700 euros HT par an, « et vous jouez les cinq fois 18 trous, deux en Alsace, deux à Sempach et un à Kyburg », détaille l'investisseur suisse.

Tarifs « suisses »

Et de rappeler : « Nous sommes très connus pour nos parcours en Suisse, pour leur haute qualité. C'est ce qui fait notre force. Nous avons imprimé 3000 dossiers d'inscription, nous avons déjà lancé la deuxième série. » Cela dit, à ce tarif, 20 000 euros peu ou prou de droit d'entrée, plus 2700 euros HT l'année... cela donne un golf inaccessible aux Alsaciens, non ? Et Daniel Weber de reconnaître : « Une bonne majorité des inscriptions est signée par des Suisses. On s'attendait à cela, sinon le projet n'est pas viable. Mais il y a aussi des Alsaciens. » Quant au green fee, « il n'est pas encore fixé, mais



Daniel Weber, investisseur suisse, a lancé le chantier d'un nouveau golf à Michelbach-le-Haut, sur le domaine de l'ancien prieuré Saint-Apollinaire. Photo L'Alsace

chez nous, il sera journalier et pas au parcours, comme sur tout notre réseau. »

Deux 18 trous

C'est le plus grand projet actuel en Europe. Il n'y a « pas d'autres constructions dans ces dimensions, niveau surface, qualité, lon-

gueur des parcours... » Côté parcours : Saint-Apollinaire accueillera deux 18 trous, des par 72. L'un sera appelé « Tree garden » et l'autre « Fruit garden », ce qui, note Daniel Weber, « ressemble à l'ancienne affectation propre aux monastères, qui comportaient toujours un jardin pour les beaux arbres et un cutre pour les

fruitiers ». Le « Fruit garden » sera le plus long parcours « suisse », à quelques minutes de l'EuroAirport, avec 6800 mètres de long. « Injouable in extenso pour un amateur. » Mais, comme il y aura quatre départs (et un cinquième pour les pros), pas de souci. Il n'a quasiment pas de dénivelé, il longe les collines. Le « Tree gar-

den », lui, fera 6200 mètres tout de même, avec un certain dénivelé dans les neuf premiers trous et un « car pass », un chemin qui longe tout le parcours pour les voiturettes. « Elles sont de plus en plus demandées. On peut l'aimer ou pas, c'est ainsi », commente Daniel Weber.

L'autre aspect très important, c'est que « les quatre fois neuf trous que nous proposerons commenceront et finiront au club-house. Une autre attente forte de la clientèle ; alors que sur la carte du score, tout le monde veut les 18 trous, dans la réalité, les gens vont souvent n'en jouer que neuf. »

Côté recrutement, enfin, « nous sommes en train de recruter les cadres spécialisés, on cherche au niveau européen. Un directeur, un chef de l'entretien appelé head greenkeeper, très important pour le golf... » À terme, le golf devrait permettre de créer une cinquantaine d'emplois. La priorité sera pour les gens de la région - « si on les trouve », conclut Daniel Weber. Car, avec la clientèle (beaucoup de Suisses), il faudra, à tout le moins, un personnel bilingue français-allemand.

Un chantier dans les délais

Le chantier avance très bien. « Nous avons eu beaucoup de chance avec le temps. Le défrichement a été lancé le 4 janvier. Nous avons profité du temps très froid de l'hiver pour sortir le bois sans dégât et ainsi lancer les chantiers de terrassement au printemps - un printemps sec, parfait pour le chantier. Nous avons ainsi 27 trous dont le terrassement est peu ou prou fini. » Le chantier du passage souterrain sous la RD vient d'être lancé. Il permettra aux golfeurs d'accéder à pied à la deuxième partie du golf, celle dont le terrassement est en cours. Quant aux planta-

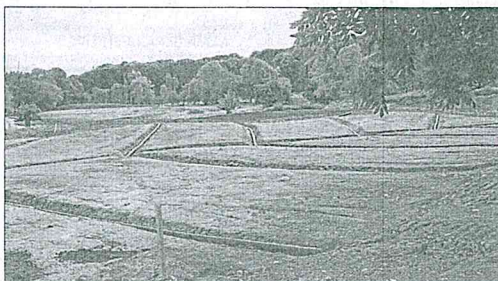


Les machines sont à pied d'œuvre sur le site de Saint-Apollinaire, entre Michelbach-le-Haut et Folgsgsbourg. Photo L'Alsace

tions, elles sont prévues l'année prochaine. Pour le reste, les chantiers ont commencé côté bâtiments, avec un désamiantage sur le premier, un hangar pour la maintenance, prêt pour la fin d'année. Histoire de réceptionner en février les machines nécessaires à la maintenance du site, dès le mois de mars. Il s'agira d'être prêt en juin 2018, pour l'ouverture. Et le premier parcours sera prêt. Ce qui manquera, « ce sera le club-house pour lequel les travaux débiteront en fin d'année ». À gauche de l'ancien prieuré, un bâtiment sera démolé pour construire un restaurant.



Les propriétaires suisses du domaine se réservent l'usage d'une partie des habitations. Photo L'Alsace



Un golf se doit d'avoir un green irréprochable. Un système d'irrigation est mis en place : celui-ci dépend d'un réseau d'étangs. Photo L'Alsace



De nombreux arbres seront replantés. Mais beaucoup d'arbres remarquables ont aussi été préservés. Photo L'Alsace